

LA GUILLOTINE

UN PROGRÈS PHÉNOMÉNAL

Bevor die Guillotine Guillotine hieß, hatte die Köpfmaschine mindestens acht Spitznamen: darunter Louissette und Mirabelle... Aber welche Rolle hat Joseph Guillotin bei der Entwicklung des Geräts tatsächlich gespielt? Von Chakri Belaid. mittel

Médecin et député à l'Assemblée nationale, Joseph-Ignace Guillotin (ci-dessous) est surtout le défenseur d'idées égalitaristes et humanistes concernant le supplice des condamnés à mort.

Le 10 octobre 1789, il prône devant les députés une exécution rapide, indolore et identique pour tous, quelle que soit la condition sociale du coupable. En cas de peine de mort, « le criminel sera décapité, précisez-le. Avec ma machine, vous ne souffrez point »!



Une machine ancestrale

Guillotin fait là allusion à un mode d'exécution déjà connu sous l'Antiquité romaine. Il en a d'ailleurs observé le principe mécanique sur des gravures italiennes et allemandes de la Renaissance : deux montants en bois encadrent un couperet retenu par une corde qui, une fois lâchée, fait s'abattre la lame sur le cou du condamné. Selon les pays, ce couperet est carré, rectangulaire ou en forme de croissant.

Il faudra attendre le 6 octobre 1791 – en plein contexte révolutionnaire donc – pour que l'Assemblée décrète la décapitation comme mode unique

d'exécution de la peine capitale. Restait alors à fabriquer la fameuse « machine » ! Pour cela, l'Assemblée s'adresse à des praticiens de l'académie royale de chirurgie. Très vite, le docteur Antoine Louis, un ami

de Guillotin, dessine des plans et choisit Tobias Schmidt pour fabriquer le futur « rasoir national ».

La machine réalisée par ce mécanicien et fabricant de clavecin est la plus rapide, la moins chère – 824 livres (ce qui correspond à environ 2 500 euros) – et la plus

proche du modèle imaginé par Antoine Louis. Or, Schmidt ne fait pas que fabriquer la guillotine, il en profite pour l'améliorer (☞ encadré p. 57).

Un roi bien inspiré

Sitôt le premier modèle construit, des essais sont réalisés sur des moutons. Avec un couperet à lame en forme de croissant, l'engin se révèle efficace. Toutefois, un illustre passionné de mécanique va y apporter une ultime modification...

Le 2 mars 1792, dix mois avant son exécution, le roi Louis XVI invite le docteur Antoine Louis aux Tuileries. Joseph Guillotin et Charles-Henri San-

son, l'exécuteur en titre à Paris, l'y accompagnent. Le souverain examine le dessin qu'on lui présente avant d'émettre une critique : la lame en forme de croissant lui semble insuffisante pour une coupe nette du cou. Le roi des Français prend alors une plume et corrige le dessin pour donner une ligne oblique à la lame. Après d'ul-

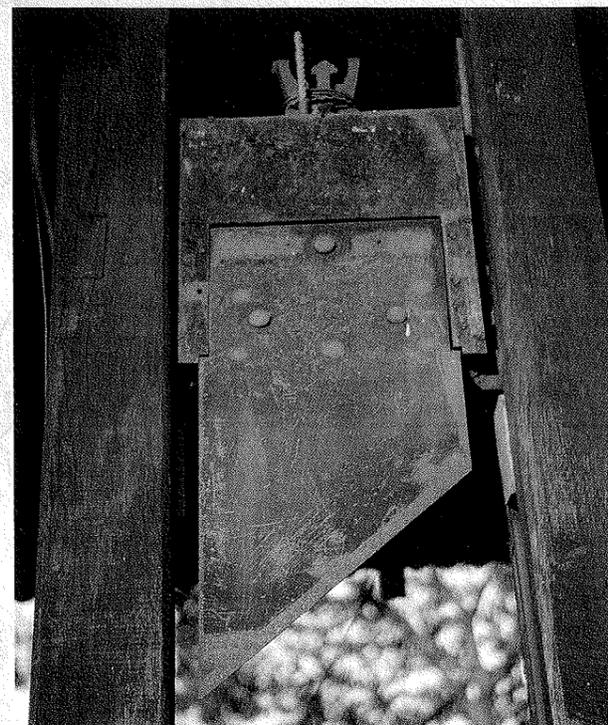
le député	der Abgeordnete
le supplice	die Folter
le condamné à mort [kɔ̃daneamɔʁ]	der zum Tode Verurteilte
prôner	sich aussprechen für
indolore [ɛ̃dɔləʁ]	schmerzfrei
la condition sociale	die gesellschaftliche Stellung
le coupable	der Schuldige
la peine de mort	die Todesstrafe
ne... point	überhaupt nicht

Une machine ancestrale

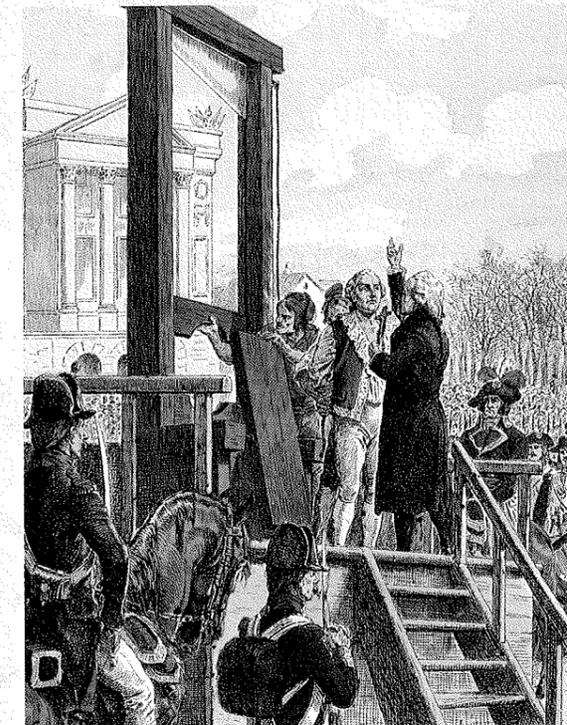
ancestral,e [ɑ̃sɛstral]	alt (hergebracht)
faire allusion à	anspielen auf
la gravure	der Stich
le montant	der Pfosten
encadrer	einrahmen
le couperet	das Fallbeil
faire s'abattre	fallen lassen
la lame	die Klinge
en plein contexte	mitten in
décréter	gesetzlich verfügen
la peine capitale	die Todesstrafe
le praticien	der praktizierende Arzt
le clavecin	das Cembalo

Un roi bien inspiré

sitôt	sobald ... war
l'exécuteur (m)	der Scharfrichter, der Henker
en titre	offiziell
émettre	äußern
net,te [nɛt]	glatt, sauber
oblique	schräg



La guillotine, une invention antique



Exécution de Louis XVI, le 21 janvier 1793

times essais sur des cadavres humains, la lame oblique s'impose. C'est elle qui va trancher le cou de Nicolas Jacques Pelletier, un bandit de grand chemin, le 25 avril 1792 place de Grève à Paris.

Difficile paternité

Ce condamné à l'honneur d'inaugurer la « Louissette », un sobriquet qui commence à se répandre et qui agace fortement le docteur Louis.

s'imposer	sich durchsetzen
trancher	durchtrennen
le bandit de grand chemin	der Straßenräuber

Difficile paternité

la paternité	die Urheberschaft
inaugurer	einweihen
le sobriquet	der Spitzname
se répandre	sich verbreiten
la paternité	die Patenschaft
désigner	nennen
s'attribuer	für sich beanspruchen
mettre au point	ausarbeiten
suggérer [sygʒɛʁe]	vorschlagen
le regret	das Bedauern
pleurer son sort [sɔʁ]	sein Los beklagen

En effet, ce dernier rejette la paternité d'une machine pourtant synonyme de progrès. Il désignera Tobias Schmidt comme l'« ingénieur inventeur », ne s'attribuant que la correction de la forme du couperet. Certes, Schmidt a seul mis au point les détails pratiques et les finesses de construction, mais les

historiens estiment que le docteur Louis est le réel inventeur de la guillotine. Lui seul en a suggéré et approuvé toutes les modifications. Finalement, c'est Joseph Guillotin qui, à son grand regret, donnera son nom à la célèbre machine. On dit qu'il pleura son sort jusque sur son lit de mort... ■

UNE FINE LAME

Tobias Schmidt est un mécanicien strasbourgeois et un inventeur fécond : il met au point des cheminées économiques, un gril aérien, un piano-harmonium... Arrivé à Paris pour construire la « machine », il s'installe dans le 6^e arrondissement, près de chez Joseph Guillotin. La mission confiée à l'artisan est délicate : la lame du couperet doit glisser parfaitement dans les rainures des montants en bois. Cela exige une extrême précision, mais l'exécution indolore promise par Guillotin est à ce prix ! Par ailleurs, Schmidt améliore son modèle en inventant un mécanisme pour faire tomber le couperet. Ainsi, le bourreau n'a plus qu'à presser un ressort au lieu de manœuvrer une corde. Tobias Schmidt livre la guillotine de Paris, de Versailles et d'autres départements, puis arrête d'en produire quand l'Assemblée nationale refuse l'augmentation de prix qu'il exige.

fécond,e [fekɔ̃.fekɔ̃d]	schöpferisch	le bourreau	der Henker
le gril [gʁil] aérien	der belüftete Grill	le ressort [ʁ(ə)sɔʁ]	die Feder
confié,e à	anvertraut	manœuvrer	bedienen
la rainure	die Rille	exiger	hier: fordern
être à ce prix [pʁi]	nur so erreicht werden können		